

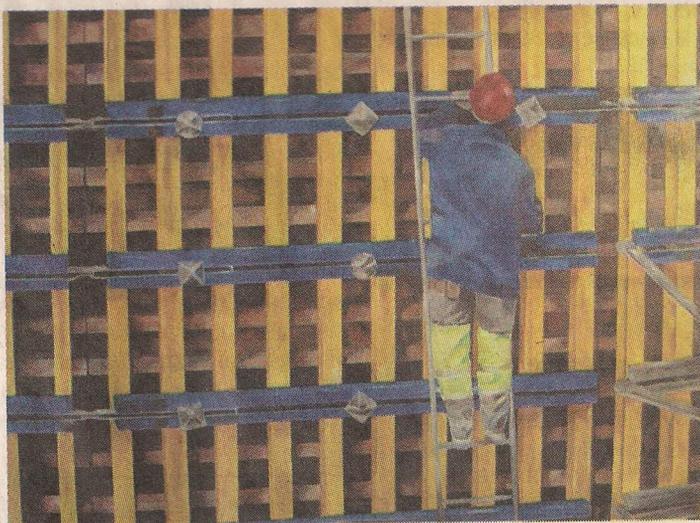
# Entre Prométhée et pelleteuse

» **EXPOS** En doublé  
au Musée de Pully,  
Hansjörg Gisiger grave des  
allégories mythologiques  
et bibliques et Sylvie  
Moreillon peint les grands  
chantiers lausannois.

De fil rouge, il ne faut pas chercher. Sinon peut-être, avance Claire-Lise Bouaïche, directrice du Musée de Pully qui les accueille simultanément, dans le fait que Hansjörg Gisiger et Sylvie Moreillon sont tous deux des artistes solitaires, qui n'appartiennent à aucune école, ni tendance homologuée. Quant au reste, c'est à chacun son étage, son monde, ses références.

Le premier passe en revue les grands thèmes et figures mythologiques et bibliques. La seconde plonge dans les entrailles des grands travaux lausannois du M2 et de Tridel. Encore qu'on aurait pu imaginer faire du chantier du centre de traitement des déchets le treizième des travaux d'Hercule ou enfermer le Minotaure dans le dédale du métro lausannois.

Au printemps 2002, le même musée présentait le versant le plus connu de l'œuvre de Gisiger: la sculpture. En voici maintenant le volet caché, celui qu'il n'a quasi jamais montré: la gravure, qu'il continue de pratiquer tandis qu'à 87 ans, il a abandonné son chalumeau et son fer à souder. Le Bâlois de La Conversion grave comme il sculpte: par le découpage. Sauf qu'au fer découpé et assemblé dans l'espace, il substi-



**INDUSTRIEL** *Lego*, de Sylvie Moreillon, peintre obstiné des chantiers et des décharges.

tue ici le cuivre et le linoléum taillé ou détourné.

Pas de «cuisine», pas d'effets de contre-tailles et de morsures, juste des surfaces noires et des lignes blanches très graphiques, pour convoquer Prométhée, Icare, les Parques et les allégories des sept péchés capitaux, des vertus cardinales, de la mort ou de la solitude. Pas trace d'épanchement émotif non plus sous sa main virtuose. Même si l'inspiration autobiographique affleure en filigrane, Gisiger lui-même souligne que ses représentations métaphoriques de la condition humaine sont «d'ordre intellectuel» et «ne viennent pas du cœur».

## Vigueur et tension

Comment imaginerait-on, en voyant le visage délicat et l'allure élégante de Sylvie Moreillon,

qu'elle hante avec délectation les décharges industrielles et les chantiers de construction? Sa peinture leur est entièrement dédiée, et peut-être bien que cette obstination forcenée a contribué à lui donner la vigueur et la tension qu'elle affiche maintenant.

Tout n'y est pas de la même veine, mais entre visions fantasmagiques de forages et d'échafaudages souterrains, zooms sur la mâchoire dentée d'une pelleteuse ou sur un amas de tuyaux ou de fers à béton, et galerie de portraits de ces bâtisseurs de l'ombre que sont tunneliers, charpentiers, maçons, électriciens ou ingénieurs, l'ensemble prend une force et une cohérence bienvenues.

FRANÇOISE JAUNIN

Musée de Pully jusqu'au 9 avril,  
ma-di 14 h-18 h. 021 729 55 82.